

SPÉCIAL

50ième anniversaire de l'indépendance du Maroc

Par Abderrahman El Fouladi elfouladi@maghreb-canada.ca

CHRONIQUE D'UNE COLONISATION

Tout au long de son histoire millénaire, le Maroc n'a jamais perdu la totalité du contrôle de son territoire. Il a fallu attendre pour cela la conférence de Madrid, en 1880, et la conférence d'Algesiras, en 1906, pour que l'Europe coloniale défriche le terrain pour la mise du pays sous protectorat espagnol au Nord et au sud et sous protectorat français au centre. Nous livrons dans ce numéro quatre articles («Chronique d'une colonisation, La Révolution d'un Roi et de son peuple, l'Édification du Maroc moderne et le Maroc du 21ième siècle») qui mettent en exergue la résistance du Maroc au joug colonial européen, son retour au concert des Nations et sa lutte soutenue pour l'édification d'un état démocratique et prospère.

État multiséculaire, le Maroc a toujours été convoité par ses voisins européens et ce, de par sa situation géostratégique donnant un accès direct aux pays du Maghreb et contrôlant le détroit de Gibraltar, passage obligé entre l'Atlantique et la méditerranée... Ceci sans parler de ses ports atlantiques qui permettent le contrôle de la navigation entre l'Europe et l'Afrique noire!

Dès le début du XV ième siècle, et profitant du déclin des mérinides, la 5ième dynastie à gouverner le Maroc depuis l'islamisation du pays entre 683 et 732, espagnols et portugais se sont mis à occuper le littoral marocain.

Les ibériques débarquent

Les Portugais ouvrirent le bal en investissant plusieurs ports dont Ceuta (côte méditerranéenne) En 1415. Ils érigèrent ensuite, en 1440, à l'embouchure de Saquia El Hamra (côte atlantique de Sahara marocain) un fort tristement célèbre par son commerce d'esclaves.

Quant aux espagnols, ils occupèrent plusieurs localités sur la côte méditerranéenne dont la ville de Melilla en 1497 et celle de Ceuta qu'ils arrachèrent aux portugais en 1640.

La résistance nationale s'organisa alors autour des confréries et des marabouts qui donnèrent naissance à la dynastie saadienne originaire du sud marocain. C'est Ahmed Al Mansour Eddahbi, de cette dynastie, qui remporta une éclatante victoire sur le Portugal dans la bataille de Oued el Makhazine (Bataille des trois rois) en 1578, 4 ans après la conquête ottomane de Tunis.

La contre-offensive marocaine

Cette victoire conféra au Maroc une certaine renommée en Europe. Mais il a fallu attendre l'unification du Maroc, entre 1660 et 1664, sous l'étendard de la dynastie alaouite, pour voir la renommée du Maroc atteindre son apogée en occident!

Ce fut Moulay Ismail (1672-1727) qui, le premier, initia des relations diplomatiques fructueuses avec l'Europe, notamment avec Louis IV de France et Jacques II d'Angleterre.

Cette œuvre fut parachevée par son successeur Sidi Mohamed Ben Abdallah (Mohamed III) qui conclut la paix avec les Espagnols, un accord sur les prisonniers avec Louis XV et reconnut l'indépendance des États Unis. Dans une



Sidi Mohammed Ben Abdellah qui, le premier, reconnut l'indépendance des USA

lettre historique, Georges Washington proposa à Mohammed III une paix éternelle entre les deux nations et sollicita la protection du Maroc pour les navires américains navigant dans l'océan atlantique au large des côtes marocaines.

Parallèlement à cette offensive diplomatique, Mohammed III prit Mazagan (l'actuelle El Jadida) aux portugais, en 1769, et fortifia les ports marocains pour prévenir toute nouvelle incursion espagnole ou portugaise en territoire marocain.

Vers le début du XIXième siècle les Alaouites stoppèrent la ruée ottomane vers l'ouest en leur reprenant la ville d'Oujda et, plus tard, apporteront un soutien militaire à l'Émir Abdelkader dans sa lutte contre la France qui venait d'occuper l'Algérie en chassant les Ottomans.

Prétextant le danger marocain pour les colonies européennes en Afrique du Nord, les interventions militaires de la France en 1844 (Bataille d'Isly) et de l'Espagne en 1859-1860, se multiplièrent et dureront jusqu'en 1873. Le coup de grâce fut donné lors de la conférence de Madrid, en 1880, qui consacra la pénétration des puissances européennes au pays. Le Maroc se vit imposer des traités économiques par la Grande Bretagne, l'Espagne et la France et commença à s'endetter auprès des banques étrangères. Ajouter à cela que l'Espagne commença à s'installer au Sahara marocain dès 1884.

Les larmes de crocodile de l'Allemagne

Seul pays européen à s'indigner de cette situation fut l'Allemagne. Ne pouvant supporter que la France renforce sa puissance coloniale en s'accaparant les

richesses du Maroc, l'empereur allemand, Guillaume II, appuya l'indépendance du Maroc lors de son voyage à Tanger, en 1905, rejeta les conclusions de la conférence d'Algesiras de 1906, qui partagea le Maroc en zones d'influence, espagnole (Nord et sud), française (centre) et internationale (Région de Tanger) et s'opposa avec l'Angleterre à l'occupation française d'Oujda, en 1907. Il est à souligner que la conférence d'Algesiras avait aussi nommé la France et l'Espagne mandataires de la nouvelle banque du Maroc.

La rivalité franco-allemande faillit dégénérer en guerre quand, en 1911, les Français sont allés desserrer le siège de la ville de Fès encerclée par des tribus berbères. L'Allemagne envoya son croiseur Panther au large d'Agadir « pour défendre les intérêts de ses ressortissants ». Mais la France calma l'Allemagne en lui concédant une partie du Congo le 4 novembre 1911. Elle imposa ensuite (le 30 mars 1912) le traité de protectorat (dit traité de Fès) au souverain Moulay Hafid... deux semaines avant le naufrage du Titanic.

Commença alors une campagne dite pudiquement de pacification du Maroc, qui n'est autre qu'une répression du soulèvement populaire contre l'occupation française. Ce soulèvement fut quasiment permanent et connu son apogée contre la France entre 1912 et 1934 et contre l'Espagne entre 1920 et 1926 (Guerre du Rif).

Une trêve fut cependant observée au cours de la seconde guerre mondiale pendant laquelle les troupes marocaines ont contribué à la libération de l'Europe des affres de l'occupation nazie.

En 1927, les Français intronisèrent Sidi Mohammed Ben Youssef (Mohammed V) croyant trouver en lui un Roi docile. Mais le jeune souverain, à peine âgé de 18 ans surprit par son attachement à l'indépendance du pays. Il a vite fait de rentrer en contact avec le mouvement nationaliste. Un bras de fer fut alors engagé entre le trône et l'occupant qui aboutit à l'exil du souverain, le 20 août 1953 puis à son retour triomphal le 16 novembre 1955.

L'indépendance du Maroc fut consacrée le 18 novembre 1955 et reconnue par la France le 2 mars 1956. Le 14 avril de la même année, l'Espagne rétrocéda au Maroc la zone khalifale du Nord qui était sous son protectorat.

Les premières années de l'indépendance

Quelques dates repères

17 décembre 1955 : Formation du premier gouvernement indépendant de coalition, présidé par M. Mohamed El Bekkay.

7 mars 1956 : SM Mohammed V annonce l'indépendance du Maroc.

5 avril 1956 : Ouverture de négociations hispano-marocaines pour le parachèvement de l'intégrité territoriale du Royaume.

7 avril 1956 : Publication d'une déclaration commune hispano-marocaine dans laquelle l'Espagne reconnaît l'indépendance du Maroc et souligne son respect de l'intégrité territoriale du Royaume et de sa souveraineté.

15 juillet 1956 : SM le Roi Mohammed V salue, dans un discours prononcé à Nador, le courage et la bravoure des héros du Rif dans leur lutte contre l'occupant.

20 juillet 1956 : Adhésion du Maroc à l'Organisation des Nations unies.

17 octobre 1956 : SM le Roi Mohammed V charge M. El Bekkay de former un nouveau gouvernement.

12 novembre 1956 : Inauguration du Conseil national consultatif.

29 octobre 1956 : SM le Roi Mohammed V nomme les membres du Conseil de la couronne.

15 novembre 1958 : Promulgation du dahir des libertés publiques.

17 février 1958 : Parachèvement de l'indépendance économique et financière du Maroc.

10 avril 1958 : Rétrocession de Tarfaya, qui était sous domination espagnole.

15 avril 1958 : Conférence d'Accra (Ghana), à l'initiative de SM Mohammed V, condamnant l'impérialisme et réclamant la libération du continent africain.

Octobre 1958 : Adhésion du Maroc à la Ligue des États arabes.

19 octobre 1959 : Institution du Conseil supérieur de la magistrature.

22 avril 1960 : SM le Roi Mohammed V envoie un message au Président américain Eisenhower en vue de mettre un terme à la guerre d'Algérie et d'œuvrer pour l'indépendance de ce pays.

31 mai 1960 : Election pour la première fois des conseils municipaux et ruraux.

14 juin 1960 : SM le Roi Mohammed V adresse un message au Général Franco, chef d'Etat espagnol, lui demandant un retrait total des forces espagnoles du Maroc.

7 novembre 1960 : Ouverture des travaux du conseil de la constitution.

Janvier 1961 : Conférence des chefs d'Etat africains à Casablanca.

26 février 1961 : Décès de SM le Roi Mohammed V.